



À Reims, l'aventure Quartier libre redémarre sur les chapeaux de roues



Quartier libre, saison 2, c'est parti ! Expérimenté pendant trois mois, du 31 octobre 2016 au 31 janvier 2017 dans l'ancien siège de Plurial Novilia, rue Marie-Stuart, ce monde dans le monde dédié à la créativité et l'innovation, qui avait réuni une cinquantaine d'entrepreneurs, coworkers, artistes, artisans, skateurs etc., entre dans sa deuxième phase... Direction le centre Vernouillet, dans la rue du même nom, à Clairmarais. C'est ici, dans un ancien entrepôt de stockage électrique en béton de 5,50 m de haut, que le concept a repris vie le 3 mai, sous le nom de « Petite Halle ».

« Il faut être en capacité

de se réinventer,

bousculer les façons

de faire »

Arnaud Bassery, SAS Le Bloc

Quatre soirées et une inauguration plus tard, Arnaud Bassery, qui a cofondé avec Maxime Valette la SAS Le Bloc pour porter l'expérience, est satisfait et « rassuré » : les Rémois sont déjà en train de s'approprier ces 1 000 m² « modulables » ouverts à tous. Bar à champagne, espace événementiel (120 places assises à 399 debout), coin atelier... « L'enjeu principal est de réenclencher la dynamique, de satisfaire des besoins,



[Visualiser l'article](#)

des demandes de l'écosystème qu'on a réussi à souder autour du projet Quartier libre », indique Arnaud Bassery, désireux d'observer « l'usage de ce lieu par les gens, leur évolution dans l'espace, leur façon de consommer, leur heure d'arrivée... » afin d'adapter les propositions. « Si on estime qu'on n'a plus rien à imaginer, on n'a plus aucune vocation à faire ce qu'on fait. Il faut être en capacité de se réinventer, bousculer les façons de faire. »

S'implanter durablement dans le quartier

C'est ainsi qu'en offrant, dès la semaine prochaine, la possibilité au grand public de se restaurer tous les jours, du lundi au vendredi, grâce aux Apérovores (initialement, service de livraison d'apéritifs à domicile), l'un des acteurs qu'il fédère avec Concept soirée, GSF nettoyage, Nicolas Feuillatte et Lion Protection Sécurité – pour fournir un événement clé en main –, Le Bloc affiche clairement sa volonté de faire de Quartier libre « une sorte de cantine à l'échelle du quartier » afin de s'y « implanter durablement ». C'est d'ailleurs en ce sens que le lieu accueillera le conseil de quartier Clairmarais Charles-Arnould ce mardi 15 mai à 19 heures. « C'est un alibi pour passer les portes. On va expliquer directement aux intéressés ce qu'est Quartier libre ». Histoire de faciliter la cohabitation avec les habitants... ce qui semble bien parti. Certains ont déjà sauté le pas, d'autres promettent de le faire... Et les occasions ne manqueront pas, vu le programme des animations des trois prochains mois. On pense à l'avant-garde de la Magnifique Society, avec le centre de création musicale Césaré, qui plantera son décor du 9 au 14 juin (installations, performances, concerts, expositions...); ou à une projection avec le Cercle Méliès (Laboratoire de recherche artistique et culturel). L'équipe du Bloc conseille, pour éviter de trouver porte close, de consulter le programme sur la page Facebook de Quartier libre avant de venir. D'autant que le lieu est bien souvent privatisé, comme pour ce raout d'une journée d'Enedis, durant lequel « 150 collaborateurs partageront des temps de conférences, d'ateliers, de convivialité, pour pousser les idées autrement », décrit Arnaud Bassery, avant d'insister : « Ce qui se passe ici ne pourrait pas se passer ailleurs. On a pensé ce lieu pour être complètement modulable, flexible. Il s'agit de compléter l'offre événementielle existante, permettre à l'écosystème d'être touché, inspiré, pour aborder des projets différemment, et générer des rencontres. » Rencontres qui trouveront « les bons outils » pour déboucher sur du concret dans le second bâtiment, rue de Saint-Brice, dédié au travail. Ses premiers résidents s'y installeront début juin (lire par ailleurs).

Le second bâtiment dédié aux résidents sera prêt début juin

Dans le second bâtiment de 1 000 m² situé au 6, rue de Saint-Brice, qui abritait jadis une agence Pôle emploi, les travaux ont commencé il y a deux semaines. 26 bureaux, un espace coworking de 12 places, une école de codage et de développement web (wild code school) de 15 places, ainsi que deux « boîtes à outils », l'une dédiée à la production audiovisuelle et l'autre à l'accompagnement entrepreneuriat et au développement de projets innovants, avec des permanences de l'INPI (propriété intellectuelle), de la Direccte, de la CCI, de la Caisse d'Épargne, de FCN (expertise comptable) et d'Entegon avocats (conseil juridique), accueilleront les premiers résidents début juin. « Graphisme, photo, communication marketing, production événementielle, ressources humaines, traducteurs, développeurs web... Il s'agit d'un ensemble de compétences que l'on pourra activer pour compléter notre panel », indique Arnaud Bassery, avant de préciser : « Notre rôle ne s'arrête pas à mettre en place des événements et à fournir des bureaux. Nous faisons aussi du business développement : nous sommes vecteur de prestations. On décèle des carences, des besoins, et on les met en adéquation avec des solutions, portées par Le Bloc ou développées par nos résidents, sous forme de prestation. »